

Soutenance de thèse Mme Alice Kasper (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/soutenance-these-mme-alice-kasper>)

Madame Alice Kasper présente ses travaux en vue de l'obtention du diplôme de doctorat en psychologie, sous la direction du professeur Benoit Testé.

Titre des travaux :

Qu'est-ce qu'un être humain ? » Effet du genre et des préjugés sexistes sur les conceptions de l'humanité

Résumé :

La question « qu'est-ce qu'un être humain ? » a suscité l'intérêt de nombreux·se·s auteur·e·s depuis des siècles. Cette question a majoritairement été étudiée sous l'angle des attributions d'humanité à autrui. Si quelques recherches mettent en évidence des variations dans la représentation de l'humain, ces différences ont été relativement minimisées au profit d'une représentation de l'humain plus universelle. De plus, la grande majorité de ces travaux s'est cantonnée à examiner les variations interculturelles négligeant les autres groupes sociaux. Dans cette thèse, notre intérêt s'est porté plus spécifiquement sur les groupes de genre (i.e. femmes et hommes). Ces éléments théoriques nous ont amené à formuler deux questions de recherche : 1/ La représentation de l'humain diffère-t-elle entre les femmes et les hommes ? 2/ Cette représentation repose-t-elle sur les caractéristiques de l'endogroupe ou une des deux identités de genre domine-t-elle ?

Les liens entre cette représentation et l'identification à l'endogroupe, le sexisme, l'âge et l'adhésion à des politiques égalitaires ont aussi été regardés. Ce programme de recherche (10 études) permet de dégager plusieurs résultats. Les caractéristiques stéréotypées féminines sont largement perçues comme plus centrales dans la définition de l'humain par les femmes et par les hommes. Cet effet est relié au degré de sexisme bienveillant des participant·e·s. Ce constat est également trouvé, chez les filles (mais pas chez les garçons). À l'inverse, les caractéristiques masculines sont perçues comme plus spécifiques de l'être l'humain par les femmes et les hommes. L'ensemble de ces résultats est discuté en référence à l'effet « les femmes sont formidables » (women are wonderful effect). La pertinence de distinguer dans de futures recherches une représentation descriptive de l'humain et une représentation normative (i.e., en termes d'humain idéal) est également discutée.

Abstract :

The question of “what constitutes a human being ?” has been a topic of ongoing interest among authors. The majority of research in this area focused on humanness attributions, with numerous studies reporting greater humanness attributions to members of one's ingroup compared to members of outgroups. Despite differences in lay conceptions of humanness, a universal understanding of the human being has been put forth. Furthermore, the majority of these studies was limited to cross-cultural variations, neglecting other social groups. In this thesis, we focus on gender groups (i.e., men and women). These elements raised two research questions: 1/ Does the conception of the human being differ between men and women ? 2/ Does this conception rely on the characteristics of the ingroup or does one of the two gender identities dominate? We also investigated the relationships between this conception and ingroup identification, sexism and adherence to egalitarian policies.

This research program (10 studies) allows several results to be extracted. feminine stereotypical characteristics are widely perceived as more central in the definition of human being by both women and men and is related to the degree of benevolent sexism among participants. This observation is also found in girls (but not in boys). Conversely, masculine characteristics are perceived as more specific to the human being by women and men. All of these results are discussed in reference to the “women are wonderful” effect. The need for future research to distinguish a descriptive representation of human being and a normative representation (i.e. in terms of ideal human) is also discussed.